

Note liminaire

Toute revue scientifique constitue, au-delà de sa fonction de diffusion, un espace de production, de confrontation et de légitimation des savoirs. Elle participe à la structuration des communautés scientifiques, à la circulation des résultats de la recherche et à la mise en discussion des catégories à partir desquelles les phénomènes sociaux sont appréhendés. La publication d'un numéro thématique représente, dans cette perspective, un moment privilégié de cette dynamique intellectuelle : elle permet de faire dialoguer des objets, des méthodes et des traditions théoriques autour d'une problématique susceptible de renouveler les questionnements scientifiques.

Le présent numéro de la Recosh s'inscrit dans cette conception de l'activité éditoriale scientifique. Consacré à la communication, il prend pour point de départ un constat désormais difficilement contestable : la communication n'est plus réductible à une fonction instrumentale de transmission ou à un ensemble de techniques destinées à assurer la circulation de l'information. Elle constitue également une dimension fondamentale de la vie sociale, dans la mesure où elle intervient dans la production des représentations, la structuration des relations entre acteurs, la circulation des savoirs, la formation des opinions et la négociation des significations.

Une telle approche conduit nécessairement à dépasser les frontières disciplinaires. Les phénomènes communicationnels ne se laissent pas enfermer dans un cadre théorique unique : ils mobilisent aussi bien les sciences de l'information et de la communication que la sociologie, les sciences politiques, les relations internationales, la linguistique, l'économie, les sciences de l'éducation ou encore les études consacrées aux technologies numériques. L'interdisciplinarité ne relève donc pas ici d'un simple choix méthodologique ; elle découle de la nature même des objets étudiés, dont la complexité exige la confrontation de plusieurs niveaux d'analyse.

Le numéro témoigne de cette pluralité épistémologique. Les différentes contributions abordent des objets et des terrains variés, mais se rejoignent dans une même exigence : considérer les phénomènes communicationnels dans leur inscription sociale, institutionnelle, culturelle, technologique et symbolique. Cette orientation permet de déplacer le regard du seul fonctionnement des dispositifs vers les processus de production du sens, les rapports de pouvoir, les formes de médiation et les conditions sociales de réception et d'appropriation.



Available Online :

02 September 2026

Une telle perspective présente un intérêt particulier dans les contextes africains, où les transformations contemporaines des sociétés s'accompagnent de recompositions profondes des espaces médiatiques, institutionnels, linguistiques, scientifiques et économiques. Les mutations numériques, la diversification des acteurs de l'information, l'évolution des pratiques journalistiques, les transformations des usages linguistiques, l'émergence de l'intelligence artificielle ou encore les nouvelles formes de communication institutionnelle soulèvent des questions qui ne peuvent être dissociées des configurations historiques et socioculturelles dans lesquelles elles prennent sens. L'étude de ces phénomènes à partir des réalités africaines contribue ainsi non seulement à documenter des terrains encore insuffisamment explorés, mais aussi à interroger la portée universelle de catégories théoriques souvent élaborées à partir d'autres contextes.

C'est précisément dans cette articulation entre ancrage empirique et portée théorique que réside l'un des enjeux de la présente livraison. La recherche scientifique ne consiste pas uniquement à accumuler des données sur des réalités particulières ; elle suppose également de transformer l'observation en problème scientifique, de soumettre les évidences à l'analyse critique et de mettre les résultats obtenus à l'épreuve de la discussion académique. Une revue scientifique trouve ainsi sa raison d'être dans cette tension féconde entre la singularité des terrains et la généralisation raisonnée des connaissances.

Cette exigence rejoint la vocation du Centre de recherches en sciences humaines (CRESH), dont l'activité s'inscrit dans une démarche de production, de conservation, de valorisation et de diffusion des connaissances relatives aux sociétés humaines. À travers la Recosh, cette mission trouve un prolongement éditorial destiné à favoriser la circulation des travaux scientifiques et la constitution d'un espace de dialogue entre chercheurs, institutions et communautés savantes. La revue entend, dans ce cadre, accorder une attention particulière aux problématiques issues des réalités congolaises et africaines, tout en les inscrivant dans des débats scientifiques de portée internationale.

La crédibilité d'un tel projet repose cependant sur une condition fondamentale : la rigueur scientifique. La valeur d'une publication ne saurait être appréciée à l'aune de la seule actualité de son objet ou de la pertinence apparente de sa problématique. Elle dépend également de la solidité de son cadre conceptuel, de la cohérence de sa démarche méthodologique, de la qualité de son argumentation, de la transparence de ses sources et de la capacité de ses conclusions à résister à l'examen critique. Le respect des principes d'intégrité scientifique, d'originalité, de rigueur méthodologique et d'évaluation par les pairs constitue, de ce point de vue, une exigence indissociable de la mission de la revue.

La présente livraison s'inscrit ainsi dans une conception de la publication scientifique comme espace de médiation entre la recherche et la communauté savante. Chaque article publié ne constitue pas seulement l'aboutissement provisoire d'un travail individuel ou collectif ; il devient une proposition soumise à la discussion, susceptible d'être prolongée, nuancée, contestée ou approfondie par d'autres recherches. La connaissance scientifique se construit en effet moins dans la clôture des certitudes que dans la continuité du questionnement, la confrontation des perspectives et la possibilité du débat argumenté.

La parution de ce numéro est rendue possible par le travail conjoint des auteurs, des évaluateurs, du comité éditorial et de l'ensemble des acteurs engagés dans le processus de publication. Leur contribution participe à la consolidation d'un espace éditorial consacré à la recherche et au débat scientifique.

Puisse cette nouvelle livraison de la Recosh contribuer à l'élargissement des connaissances, à la diversification des perspectives théoriques et méthodologiques, ainsi qu'au renouvellement des interrogations consacrées aux phénomènes communicationnels et, plus largement, aux transformations des sociétés contemporaines.

Bobo B. Kabungu

Directeur de publication – Revue congolaise des sciences humaines et sociales.

Preliminary Note

Every scholarly journal constitutes, beyond its function of disseminating research, a space for the production, critical engagement, and validation of knowledge. It contributes to the structuring of scholarly communities, the circulation of research findings, and the critical examination of the categories through which social phenomena are understood. From this perspective, the publication of a thematic issue represents a particularly significant moment in this intellectual dynamic: it brings together objects of inquiry, methodological approaches, and theoretical traditions around a research agenda capable of renewing scientific inquiry.

The present issue of *Recosh* is grounded in this conception of scholarly publishing. Devoted to communication, it takes as its point of departure a premise that is increasingly difficult to dispute: communication can no longer be reduced to an instrumental function of transmission or to a set of techniques designed to facilitate the circulation of information. It also constitutes a fundamental dimension of social life, insofar as it contributes to the production of representations, the structuring of relationships among social actors, the circulation of knowledge, the formation of opinions, and the negotiation of meaning.

Such an approach necessarily calls for a move beyond disciplinary boundaries. Communication phenomena cannot be adequately confined within a single theoretical framework. They draw upon, and intersect with, the fields of Information and Communication Sciences, sociology, political science, international relations, linguistics, economics, education, and the study of digital technologies. Interdisciplinarity is therefore not merely a methodological choice; it follows from the very nature of the objects under investigation, whose complexity requires the articulation of multiple levels of analysis.

This issue reflects such epistemological plurality. Its contributions address diverse objects and empirical settings, while sharing a common commitment to examining communication phenomena within their social, institutional, cultural, technological, and symbolic contexts. Such an orientation shifts analytical attention away from the functioning of communication devices alone toward processes of meaning-making, power relations, forms of mediation, and the social conditions that shape reception and appropriation.

This perspective is particularly significant in African contexts, where contemporary social transformations are accompanied by profound reconfigurations of media, institutional, linguistic, scientific, and economic spaces. Digital transformations, the diversification of information actors, changing journalistic practices, evolving language uses, the emergence of artificial intelligence, and new forms of institutional communication all raise questions that cannot be dissociated from the historical and sociocultural configurations within which they acquire meaning. Examining these phenomena through African realities therefore serves not only to document empirical contexts that remain insufficiently explored, but also to interrogate the broader applicability of theoretical categories often developed from different social and historical settings.

It is precisely at the intersection of empirical grounding and theoretical significance that one of the central contributions of the present issue lies. Scientific research does not consist merely in accumulating data about particular realities; it also requires transforming observation into a scientific problem, subjecting taken-for-granted assumptions to critical scrutiny, and placing research findings within the framework of scholarly debate. A scientific journal thus derives its *raison d'être* from the productive tension between the specificity of empirical settings and the reasoned generalization of knowledge.

This orientation is consistent with the mission of the Centre de recherches en sciences humaines (CRESH), whose activities are grounded in the production, preservation, advancement, and dissemination of knowledge about human societies. Through Recosh, this mission finds an editorial extension aimed at facilitating the circulation of scholarly work and fostering a space for dialogue among researchers, institutions, and academic communities. Within this framework, the journal seeks to give particular attention to issues arising from Congolese and African realities while situating them within broader international scholarly debates.

The credibility of such an undertaking, however, rests on a fundamental condition: scholarly rigor. The value of a publication cannot be assessed solely on the basis of the topical relevance of its subject matter or the apparent pertinence of its research question. It also depends on the soundness of its conceptual framework, the coherence of its methodological approach, the quality of its argumentation, the transparency of its sources, and the extent to which its conclusions withstand critical scrutiny. Adherence to the principles of research integrity, originality, methodological rigor, and peer review is therefore inseparable from the journal's scholarly mission.

The present issue consequently reflects an understanding of scholarly publishing as a space of mediation between research and the academic community. Each published article represents not merely the provisional outcome of an individual or collective research endeavor, but also a scholarly proposition submitted to critical discussion and open to being extended, qualified, challenged, or further developed through subsequent research. Scientific knowledge is constructed not so much through the closure of certainties as through the continuity of inquiry, the confrontation of perspectives, and the possibility of reasoned debate.

The publication of this issue has been made possible through the collective efforts of the authors, reviewers, editorial board, and all those involved in the publication process. Their contributions help strengthen an editorial space devoted to research and scholarly debate.

May this new issue of Recosh contribute to expanding knowledge, diversifying theoretical and methodological perspectives, and renewing scholarly inquiry into communication phenomena and, more broadly, the transformations shaping contemporary societies.

Bobo B. Kabungu
Publishing Director